Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 9

Artikel: Si vous allez...
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231947

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des Joratois se retrouvent

Notre secrétaire-caissier romand dut se rendre dernièrement à Sion, pour présenter ses comptes à MM. les vérificateurs. Or, quelle fut sa joie de rencontrer, à cette occasion, un ancien Joratois, Louis Gilliéron de Ropraz, dit Louis du Pela, du nom de sa maison. Ce Louis du Pela joua autrefois un rôle éminent dans le Jorat de Mézières après la première guerre. Il fut l'initiateur et le président du « Club dâo vihlio dévesâ don Dzorat », qui eut une belle activité pendant une décade, organisant une soirée à Vucherens avec une comédie patoise : « Onna veillà dè vincouet » qui eut grand succès, de même qu'une conférence de Marc à Louis sur la richesse du patois. C'était en hiver 1922-1923, sauf erreur.

Louis Gilliéron vit actuellement à la Muraz sur Sion, occupé dans une entreprise sédunoise, mais cultivant un bout de vigne. Il fallut naturellement partager le verre de l'amitié en contant de vieux souvenirs. Il ne savait plus rien de notre mouvement, ni du nouveau *Conteur romand* et s'y abonna séance tenante, priant son visiteur de saluer tous ses vieux amis dâo vilhio dévesâ.

Une amie du patois nonagénaire

C'est Mme Jeanne Barraud-Eberlé, habitant la maison des Noisetiers à Bussigny, qui a célébré, le 28 avril, le 90e anniversaire de sa naissance, en parfaite santé. Notons que les patoisants vaudois lui doivent beaucoup. Veuve de William Barraud, qui fut syndic et député à Bussigny, Mme Barraud y a fondé l'Union des femmes, puis une section du costume vaudois, les Avettes. Elle présida l'Association vaudoise du costume de 1935 à 1945 et contribua au succès des premières rencontres de patoisants vaudois, auxquelles elle assistait régulièrement. Mme Barraud est une femme de bien, au cœur large et généreux. Nombre d'institutions ont bénéficié de ses libéralités. Le Conteur romand *s'associe aux vœux et messages qui lui furent adressés le 28 avril et lui souhaite de bonnes années de paisible vieillesse.*

SI VOUS ALLEZ...

... à Lutry, montez une fois sur les Monts. Près d'une ferme appelée autrefois la Gantenaz, on voyait, vers la fin du 18e siècle, un vieux chêne d'une telle épaisseur que dans son intérieur, rongé et détruit par le temps, on pouvait placer une table et quelques chaises, où Mme de D., maîtresse de ce domaine a pris souvent le thé avec sa famille dans ce singulier salon. Cet arbre, qui ne se soutenait plus que par son écorce, fut ensuite frappé par la foudre ; il n'en resta plus qu'une partie du tronc dépourvu de ses branches... Après l'avoir extirpé, on trouva sous les racines de ce chêne vénérable des patères, des coupes, des plats de terre portant le nom de Vindonissa (Vindisch, lieu de leur fabrique). On trouva de plus des fragments de haches, de couteaux et d'autres instruments de cuivre, dont une partie fut transportée au château de Daillens. D'autre part, en creusant une cave dans la ferme de Gantenaz, on découvrit des objets de même nature, l'opinion fut émise qu'il s'agissait d'objets de culte des Druides, enfouis au moment où le christianisme remplaça la religion ancienne.

Ad. Decollogny.